

Pélerin à TRESSIGNAUX

Cette balade sur Tressignaux nous conduira de l'église St Suliac vers la chapelle St Antoine en passant par le bord du Leff et la carrière de Tressignaux.

Tressignaux vient de l'ancien breton « treb » (village) et « Seignaux » ou saint Siniau. L'église Saint-Suliac (XIX^e) est dédiée à San Suliau (en breton). Elle comprend un clocher extérieur, une nef avec des bas côtés de six travées et un chœur mais pas de transept. Il faut remarquer, sur le parvis de l'église, la pierre tombale du père Le Fricc surnommé Tad Mad, (Bon Père) ancien recteur de Tressignaux. Tout proche, il y a aussi l'ancienne chapelle St Yves, petit édifice rectangulaire. A une époque cette chapelle était le conseil de fabrique (conseil municipal jusqu'à la révolution) aujourd'hui c'est le colombarium.

En quittant le bourg par la rue de Leff et en le suivant, vous longerez le jardin Le Bonniec (ouvert une fois l'an pour une œuvre caritative). Vous arriverez à la carrière de Tressignaux... puis en traversant voici la croix de Pierre (inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques). Une Piéta et une stèle de l'âge de fer enrichissent l'ensemble.

Après quelques minutes de marche, à chapelle de la Trinité (XVII^e siècle) direction Châteaulaudren, est un édifice rectangulaire, sans style, paraissant remonter au XVII^e siècle, Elle abrite un crucifix ancien et une statue de Notre Dame de la Trinité.

Retour au carrefour vers la chapelle Ste Antoine un trésor à découvrir, dédiée à St Antoine d'Egypte.

A l'intérieur de la chapelle St Antoine, l'inscription suivante résume son histoire :
« Cette chapelle, érigée au XIII^e siècle sous le vocable de saint Antoine, servit de dévot sanctuaire aux seigneurs du Quenquis et à leurs successeurs. Restaurée au XVI^e siècle par Rolland du Groesquer et Jeanne du Parc, sa noble épouse, Dom Jehan Lesné étant recteur. Restaurée à nouveau au XVIII^e siècle par la Maison de Quelen, Suzeraine de ce lieu béni, Messire Jacques Le Fricc étant recteur. Vendue comme bien national le 17 prairial an VII de la République, achetée par René Thomas, François Montjaret, Nicolas Montjaret, François Nabou, Gilles Arthur, tous de la commune de Tressignaux, pour être rendue au culte. Entièrement restaurée au XX^e siècle par les soins et subsides des Beaux-Arts, de la grande générosité des paroissiens »



Les visiteurs pourront admirer sa magnifique poutre de gloire qui a fait l'objet d'une restauration récente, crucifixion à cinq personnages (assez rare) : le Christ, les deux larrons, la Vierge et St-Jean. Chaque année, le 3^e dimanche d'août (le 19 en 2018) le pardon y est célébré attirant de nombreux visiteurs.

Pour revenir au bourg, vous pouvez passer près de la maison natale de M^{gr} Tréhiou évêque de Vannes décédé en 1941 au lieu dit du Rhun.